

## CHOSSES ET AUTRES

La bibliothèque de l'Université Laval renferme 69,000 volumes.

Troulba-Pacha, ci-devant gouverneur d'Alexandrie, a été empoisonné. Il a succombé.

Les autorités catholiques de Dublin ont refusé la sépulture ecclésiastique à un fénien décédé dernièrement.

M. Joseph Loranger, C. R., frère de l'hon. juge L.-O. Loranger, est nommé greffier de la paix à Montréal.

Le département des postes aux Etats-Unis rapportera, cette année, un bénéfice net d'un million.

M. Dupont a été élu samedi dernier, à Bagot, pour la Chambre des Communes, par une majorité de plus de 300 voix.

L'honorable juge L.-O. Loranger a siégé vendredi dernier pour la première fois comme juge de la cour supérieure, à Montréal.

On annonce la mort de M. L.-C. Clément, ex-représentant de Charlevoix aux Communes, arrivée aux Eboulements.

Sir Hector Langevin agira comme Secrétaire-d'Etat en l'absence de l'hon. M. Chapleau, qui durera deux ou trois mois.

Deux journalistes parisiens, M. Nichard, du *Petit Caporal*, et M. Devassis, du *Combat*, se sont battus en duel, il y a quelques jours, et M. Devassis a été tué.

Le *Travailleur*, de Worcester, dit que Calixte Lavallée, notre pianiste distingué, est actuellement à Saratoga, se reposant de ses travaux ardu des deux dernières années.

L'hon. John-Herbert Crawford, solliciteur-général pour la province du Nouveau-Brunswick, est décédé à Hampton. Le distingué défunt n'était âgé que de 39 ans.

L'usine à sucre de Berthier (en haut) a été vendue par encaissement. Les enchères ont atteint le chiffre de \$76,000. Les acheteurs sont MM. A. Prévost, O. Lafrenière, St-Onge, Bessette, Tranchemontagne et A. Masson.

Les assises criminelles de septembre se sont ouvertes vendredi, à Montréal, sous la présidence de l'hon. juge Baby. M. C.-P. Davidson, C. R., M. J.-A. Ouimet, C. R., agissent comme substituts du Procureur-Général.

Les récentes fusions du Grand-Tronc avec d'autres compagnies portent le nombre de milles de ce chemin à un chiffre considérable. Le Grand-Tronc proprement dit a 1,511 milles, et avec ses autres lignes 3,330 milles.

M. l'abbé Alfred Archambault, fils de l'hon. Louis Archambault, est parti samedi dernier pour Rome, où il doit passer une couple d'années. M. l'abbé Archambault a été ordonné prêtre il y a quelques mois.

L'hon. M. Chapleau et Mme Chapleau, M. L. A. Senécal, Mme et Mlle Senécal, M. le Dr Rottot et Mme Rottot, M. H. Bergeron, M.P., M. J. B. Renaud et M. Blumhart, sont partis samedi dernier pour l'Europe à bord du *Parisien*.

Le gouvernement canadien a donné des récompenses aux capitaines de navires dont les noms suivent pour avoir sauvé les équipages des vaisseaux canadiens naufragés : Hans P. R. Mathewson, commandant de la barque norvégienne *Norma*, et A. G. M. Erickson, capitaine du navire norvégien *Wauland*.

Le gouvernement, va, dit-on, demander des soumissions pour l'érection d'une statue à sir George Cartier, à Ottawa. Cette statue aura six pieds de haut et sera en bronze. Elle sera placée sur la terrasse du Parlement à gauche, à quelques pas de l'extrémité est, en vue de la salle du Conseil Privé.

Mgr François-Norbert Blanchet, archevêque de l'Orégon, a définitivement obtenu sa retraite, qu'il sollicitait de la cour de Rome depuis quatre ans. Il est âgé de quatre-vingt-six ans, prêtre depuis soixante-deux ans et évêque depuis trente-six. Son successeur est Mgr Seghers, qui a été sacré le 15 août dernier.

Nonobstant son âge extrêmement avancé, Mgr l'archevêque Blanchet n'a rien perdu de ses facultés. Il

écrit encore avec facilité et d'une manière très intelligente.

Mgr Blanchet est le cousin de l'hon. M. Blanchet, Orateur des Communes, et de l'hon. M. Jean Blanchet, secrétaire-provincial.

Hanlan, le champion, doit passer quelques jours à Montréal pendant l'exposition. Il a promis au comité de se donner en spectacle à la ville, et de faire une course en canot sur le fleuve, au bénéfice de la curiosité montréalaise. Nous aurons aussi, par la même occasion, comme on le sait déjà, une autre célébrité aquatique, dans la personne du fameux capitaine Webb, l'illustre nageur anglais.

Le squelette de Guiteau est actuellement au musée médical du département de la guerre, à Washington, mais il n'est pas exhibé.

On ne peut en disposer tant que la Cour ne se sera pas prononcée sur la validité du testament de Guiteau, qui, comme on le sait, a légué son corps au Dr Hicks. Les experts chargés de faire, au moyen du microscope, l'examen du cerveau de Guiteau, ont terminé leur travail. Ils ne sont pas d'accord, dit-on, et deux rapports seront probablement soumis.

C'est avec plaisir que nous constatons la part prise par un de nos compatriotes, M. le Dr I. A. Crevier, aux séances du Congrès Scientifique Américain qui vient de nous quitter.

Membre de l'association depuis 1869, le docteur a contribué à divers rapports publiés dans la revue annuelle de l'association.

Cette année le docteur a présenté à la section Biologique F. une étude fort intéressante sur les effets du venin du crapaud canadien (*Bufo Americana*).

On connaît l'industrie des pauvres gens qui ramassent des bouts de cigares.

En Allemagne, dans tous les cafés, dans toutes les brasseries se trouve une boîte en métal placée sur une table au centre de l'établissement. Chaque fois que les consommateurs allument un nouveau cigare, ils se lèvent et portent le bout dans la boîte.

Ce récipient est une sorte de tronc dont le couvercle, fermant à cadenas, est en forme d'entonnoir. C'est une société de bienfaisance qui en place ainsi dans tous les établissements publics et qui fait recueillir les bouts de cigares et les débris de tabac. Le produit de la vente est consacré à l'achat d'un habillement complet qu'on distribue, à Noël, aux enfants pauvres.

D'après les rapports officiels, dix-neuf associations de ce genre ont recueilli, en 1881, 4,569 livres de tabac, qui ont été vendues 31,250 francs avec lesquels on a pu avoir des habillements complet pour 1,726 enfants, soit 18 francs environ par vêtement.

Les commis-marchands de Saint-Jean, P.Q., ont formé une association pour la fermeture des magasins à bonne heure. On a composé, pour eux, à cette occasion, la chanson que voici :

## LES COMMIS

AIR : — *L'Esclave de Guinée*

## I

Sans murmurer, durant toute saison,  
Nous travaillons de tout notre courage.  
L'aurore à peine a blanchi l'horizon,  
Déjà, commis, nous sommes à l'ouvrage :  
Et quand la nuit, allumant ses flambeaux,  
Vient de fatigue alourdir nos paupières,  
Elle nous trouve à nos tâches sévères.  
Et, cependant, c'est l'heure du repos. (*bis*)

## II

C'est vrai, patrons, nos bras sont vigoureux,  
Nos cœurs vaillants, mais la tâche est bien rude !  
Vous connaissez notre sort douloureux :  
Pour nous la vie est une servitude.  
Ne laissez pas notre voix sans écho :  
Mais accueillez notre pressante instance.  
Pour adoucir un peu notre existence :  
A vos commis donnez quelque repos. (*bis*)

## III

Pour vous, patrons, esclaves au comptoir,  
Nous consacrons santé, talents, jeunesse.  
La liberté pour nous cède au devoir,  
Et nos labeurs vous donnent la richesse.  
Nous ne voulons tramer aucuns complots :  
C'est sans regrets que nous souffrons nos peines.  
Car le travail plaît aux âmes sereines :  
Mais donnez-nous, du moins, quelque repos. (*bis*)

St-Jean, P. Q., août 1882.

LÉON LORRAIN.

De bonne heure, mercredi de la semaine dernière, un train de bois composé de sept chars plate-forme et d'une cambuse se dirigeait vers Montréal. Rendu sur la première partie du pont de Sainte-Rose, le mécanicien s'aperçut que la charpente en fer cédaient lentement sous le poids de la locomotive. Il ouvrit sa prise de vapeur et lança à toute vitesse pour échapper au danger.

Il se retourna et vit le train qui tombait dans la ri-

vière. Il imprima à l'aide de la vapeur une série rapide de secousses à sa machine et réussit à briser les accouplements reliant le tender au reste du train. Sept chars ont été précipités dans la rivière Ottawa avec les débris tordus de la première portée du pont. Heureusement, il n'y avait qu'une seule personne sur les chars, un serre-freins qui était occupé à attacher le cordon d'alarme à la cloche de la locomotive.

Cet homme se tenant debout, vit céder le treillis du pont. Il eut la présence d'esprit de s'élancer dans la rivière et gagna le rivage à la nage. Il en a été quitte pour une légère contusion au front qu'il s'est infligée en touchant une des barres du pont avant de toucher l'eau.

La locomotive et son tender sont demeurés sur la partie du pont qui n'était pas endommagé.

Votre santé est-elle précaire par suite des maladies et l'emploi des remèdes de charlatan, faites usage des Amers de Houblon, et vous vous guérirez.

Entendu dans un cabaret, rue des Panoyaux.

—J'suis un honnête homme, et toi, t'es pas un honnête homme !

—?...

Nous avions dit que nous allions nous saouler. Je suis saoul et toi tu ne l'es pas... T'es pas un honnête homme !

Pauvre mari.

—Ah ! que je me suis mal marié, disait un jour un paysan à l'un de ses amis.

—Tu es bien heureux d'être si mal marié, lui répondit son confrère ; pour moi, ce dont je me plains, c'est de l'être trop bien.

## PAUVRE ENFANT !

Voici une triste histoire qui vient de se passer à Bruneval (France), une petite plage qui se trouve à quelques milles d'Etretat.

Depuis l'an dernier, on voyait errer sur les bords de la mer une petite fille de douze ans, chétive et malade, sans famille, sans nom, sans domicile et idiote par-dessus le marché.

On ne pouvait s'empêcher d'avoir le cœur serré devant sa pauvre figure pâle, avec ses grands yeux énormes. On l'appelait *Marie l'Abrutie*. Elle pêchait des crevettes pour vivre et elle les prenait avec une singulière habileté.

Lorsque sa pêche avait été mauvaise, on la nourrissait dans quelque ferme par charité. Jamais l'enfant ne souriait ; elle parlait à peine et ne semblait pas comprendre ce qu'on lui disait.

Ces jours derniers, elle allait porter des crevettes chez la comtesse de C..., qui habite un chalet dans ce pays, lorsqu'en passant devant l'église, elle la vit tendue de draperies blanches.

Comme elle regardait cela :

—Croyez-vous qu'elle ne serait pas plus heureuse si elle était morte aussi ? dit un pêcheur du pays en la montrant du doigt d'un geste de pitié.

\* \*

L'idiote tressaillit. Elle avait compris. Toute la journée, probablement, ces paroles bourdonnèrent dans son faible cerveau, car le soir, rencontrant un gamin du pays, elle lui dit confidentiellement qu'elle allait être plus heureuse que lui.

Elle vint ensuite chez la comtesse de C..., chez laquelle elle avait toujours trouvé bon accueil, pour lui dire qu'elle s'en allait pour ne plus revenir.

On n'attacha aucune importance à ses paroles et on ne s'occupa pas d'elle.

Le lendemain, on l'a trouvée flottant sur la mer, à 500 mètres de la grosse *Roche du Curé*. Elle tenait entre ses mains crispées le filet qu'elle portait ordinairement, et avec lequel elle s'était jetée à l'eau.

L'état civil de la pauvre morte n'a pu être constaté : seulement, elle a eu de belles funérailles, car c'est la comtesse de C... qui s'est chargée de tous les frais.

**\$200 de récompense.** — Cette récompense sera payée à quiconque donnera des informations pour la découverte et la conviction des personnes vendant des Amers de Houblon falsifiés, contrefaits ou imités, ou toutes autres préparations avec le mot de *Houblon*, en vue de frauder le public. Les véritables Amers de Houblon ont une gerbe de houblon vert imprimée sur le blanc de l'étiquette, et sont les seuls purs et le meilleur remède contre les maladies du foie, des rognons et du système nerveux. Méfiez-vous de toutes les autres préparations annoncées dans les journaux comme étant les "Amers de Houblon." Quiconque débitant aucune contrefaçon sera poursuivi.—Compagnie manufacturière des Amers de Houblon, Rochester, N.-Y.